Entreprendre
53 RUE DU CHEMIN VERT
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT - 01 46 10 21 21

OCTOBRE 12
Mensuel
OJD : 9793
21 187 exemplaires
Surface approx. (cm²) : 3626
N° de page : 24-31

enquête • ils se font plaisir !

Pourquoi les passionnés réussissent mieux

Heureux de monter à l'Arbre Vert

Si L'Arbre Vert est devenu le leader français des produits d'entretien écologiques, c'est grâce à la volonté d'un homme, Michel Leuthy, P-DG de Novamex (31,6 millions d'euros de CA en 2011). L'aventure commence quand ce chimiste de formation, passionné d'environnement (il a d'ailleurs travaillé pendant 7 ans dans le traitement de l'eau potable), reprend en 2001 une usine de produits d'entretien en liquidation près de Poitiers. *«Parmi les marques que nous reprenons alors se trouve L'Arbre Vert. Notre chance a été de pouvoir bénéficier en 2003 de l'Écolabel dont le 1er règlement dans la catégorie entretien voit le jour à cette époque»*. De fil en aiguille, des liquides-vaisselle aux lessives, la marque verte séduit, d'autant qu'elle est proposée en grande distribution au même prix que les marques leaders du secteur. Entre 2010 et 2011, 11% des foyers français ont acheté au moins un des produits L'Arbre Vert, soit 3,1 millions de foyers, en progression de 300.000 clients (source : KANTAR Worldpanel). *«Dans le secteur de l'entretien, le marché dans son ensemble représente près de 4 milliards d'euros ! Avec L'Arbre Vert, nous réalisons moins de 30 millions d'euros sur le marché français. Compte tenu de la taille de notre usine, de nos capacités, de nos perspectives, nous devrions raisonnablement pouvoir atteindre à court terme une centaine de millions d'euros. Je serai alors le plus heureux des hommes même si aujourd'hui je suis très satisfait de la façon dont la société a évolué»*.

Michel Leuthy, P-DG de Novamex

D'autant que cet écologiste dans l'âme a développé des produits respectueux de l'environnement au sein d'un site également respectueux de la nature. *«Dès le début, j'ai mis un point d'honneur à le réhabiliter en investissant 8 millions d'euros dans sa restructuration. Aujourd'hui, le site est certifié ISO 14001»*, déclare fièrement l'entrepreneur de 57 ans, qui n'hésite pas à investir chaque année 5% du CA de sa société en recherche et développement.

C'est sûr, plus vous avez l'enthousiasme, plus vous avez de chance d'y arriver !

Parti de rien, Franck Provost, petit gamin originaire de la Sarthe, s'est élevé au rang de roi de la coiffure grâce à sa passion ! À l'image de ces entrepreneurs qui s'appuient sur leur passion pour réussir, une entreprise florissante, en l'occurrence le groupe Provalliance au chiffre d'affaires alléchant de 1 milliard d'euros. C'est une lame de fond, de plus en plus de créateurs se lancent avec pour unique objectif : réussir en se faisant plaisir.

Un moteur efficace

Les premiers mois d'un entrepreneur ne sont pas de tout repos. Recherches de financement, démarches pour dénicher clients et fournisseurs... les obstacles sont nombreux. Le chef d'entreprise passionné mise sur sa foi. *«La passion m'a été indispensable pour trouver la force et l'énergie de le réaliser, surtout dans une période d'incubation aussi longue. Même si la passion est abstraite et qu'il est difficile de l'intégrer dans un business plan, je pense qu'elle est une*

Eléments de recherche : PLANET VEO ou PLANETVEO ou PLANETVEO.COM : tour opérateur online, spécialisé dans la création de voyages sur mesure, toutes citations

Entreprendre
53 RUE DU CHEMIN VERT
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT - 01 46 10 21 21

OCTOBRE 12
Mensuel
OJD : 9793

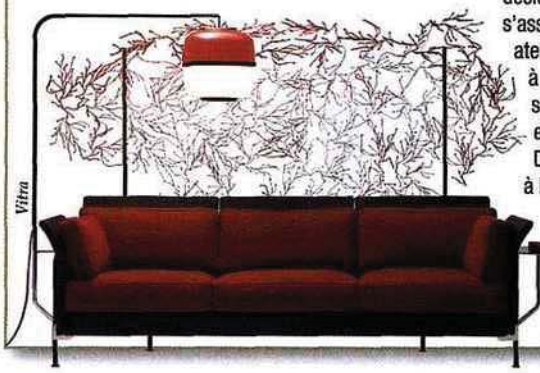
Surface approx. (cm²) : 3626
N° de page : 24-31

Studio Bouroullec

Erwan et Ronan Bouroullec, P-DG de l'entreprise éponyme

Les frères Bouroullec ont le design dans le sang

C'est de Quimper, Finistère, que nous viennent ces artistes audacieux mais discrets. Ronan, l'aîné âgé de 41 ans, a fait ses études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), tandis qu'Erwan, le cadet du haut de ses 36 printemps, a choisi la voie des Beaux-Arts de Cergy-Pontoise. Une même passion pour la création et l'innovation les anime, les poussant vers la capitale. Au grand désarroi de leur famille ancrée depuis toujours en Bretagne, les frères décident en 1999 de s'associer au sein d'un atelier pour un travail à quatre mains, basé sur le modulable et le fonctionnel. De leur enfance à la campagne, ils conservent un amour pour la nature et les plantes. En témoignent notamment les Algues, éléments modulaires à assembler pour architecturer l'espace, vendus à plus de 3 millions d'exemplaires, ou leur Chaise Végétale, fruit de 4 années de travail ! Aujourd'hui, les deux bretons, qui ont installé leur atelier à Belleville, sont des designers reconnus internationalement : les plus grandes marques de meubles (Cappellini, Ligne Roset, Kartell, Vitra) les sollicitent ; on contemple leur travail au Victoria & Albert Museum de Londres comme au MoMA de New York... et ils ont même récemment fait l'objet d'une grande rétrospective au centre Pompidou-Metz, entre octobre 2011 et juillet 2012. Cerise sur le gâteau, ils ont reçu le titre de «Créateurs de l'année» au salon Maison & Objet de Paris en janvier dernier. La voie du succès est décidément toute tracée pour ces provinciaux qui ont pris d'assaut la capitale.



Vitra

composante indispensable du succès. Elle a été un véritable atout lorsqu'il a fallu convaincre et fédérer mes interlocuteurs autour de Kadalys», souligne Shirley Billot, fondatrice de la toute jeune marque Kadalys, cosmétologie naturelle aux actifs de bananier. Très tôt initiée par sa mère martiniquaise aux usages de la phytothérapie créole, elle se passionne pour la cosmétologie et la recherche végétale. De l'idée à la mise au point du concept, cette création lui a pris 2 ans ! Il lui a d'abord fallu réaliser une étude bibliographique sur le bananier pour convaincre le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) de l'aider à réaliser ses travaux, mais aussi faire une étude de faisabilité économique avant de pouvoir trouver des partenaires et monter des dossiers d'aide à l'innovation.

Ne pas négliger les compétences demandées

Si la passion est un élément de motivation supplémentaire, elle peut rendre aveugle. «*Le chef d'entreprise passionné est parfois trop centré sur son expertise et se laisse envahir par sa méconnaissance de la dimension commerciale, marketing, gestion administrative... Les erreurs peuvent alors*

Eléments de recherche : PLANET VEO ou PLANETVEO ou PLANETVEO.COM : tour opérateur online, spécialisé dans la création de voyages sur mesure, toutes citations

Entreprendre
53 RUE DU CHEMIN VERT
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT - 01 46 10 21 21

OCTOBRE 12
Mensuel
OJD : 9793

Surface approx. (cm²) : 3626
N° de page : 24-31

750 grammes de plaisir !

Au départ, 750 grammes naît de la passion de Jean-Baptiste, son frère, pour le vin.
En 1999, Jean-Baptiste Duquesne, passionné de vin, lance le site 75cl.com (13,7 millions de CA). Mais très vite, les internautes en veulent plus, souhaitant pouvoir accorder les vins en vente en ligne avec des recettes. «*J'ai eu naturellement envie d'apporter à mon frère mon expertise culinaire*», se souvient Damien Duquesne, 39 ans, créateur du site 750 grammes et fondateur du Salon du Blog Culinaire. «*750 grammes, le poids du liquide dans une bouteille de vin, naît en 2004*».
L'aventure des frères, tous deux passionnés de gastronomie, est lancée. Avec la passion comme seul moteur, Damien Duquesne le dit très ouvertement : «*Je ne suis ni un grand marketeur ni un grand comptable. La notion de plaisir étant plus qu'importante, je peux prendre des risques uniquement pour vivre de nouvelles expériences. J'aime les rencontres humaines fortes avec des hommes ou des marques dont les projets me parlent. Je peux alors être très coopératif ! Avoir la possibilité de donner des coups de pouce à des jeunes rend notre aventure encore plus plaisante. Cela permet aussi de toujours rester modeste. Il y a quelques années, nous étions à leur place !*», confie le chef, dont le site réalise tout de même 2 millions de CA. D'ailleurs, ce quadra fou de cuisine enseigne toujours dans une école hôtelière 2 jours par semaine pour transmettre sa passion. «*Je m'ennuie très vite dans d'autres univers que la cuisine. Chaque jour, j'ai le plaisir d'apprendre de nouvelles choses et de faire de belles rencontres. Je me souviens d'un dîner officiel pour le jury du Festival de Cannes 2011. Faire la cuisine à Robert de Niro et Uma Thurman en même temps c'est plutôt plaisant !*», se régale-t-il. Plus sage, Jean-Baptiste, 41 ans, directeur général de 750 grammes, veille à la gestion et aux investissements. Damien garde néanmoins la tête sur les épaules et le bilan est plutôt positif. «*La passion ne peut s'épanouir que dans un cadre viable, sinon cela s'appelle de la folie. Mais je ne regrette rien, pas même les petites erreurs formatrices. Surtout, l'envie d'aller encore plus loin pour se faire davantage plaisir au quotidien est toujours présente*». En projet, l'ouverture d'une école de cuisine, des versions étrangères des deux sites, l'écriture de livres de cuisine... «*de quoi m'occuper pendant les 20 prochaines années...*», sourit-il. Dans l'immédiat, Damien met Soissons dans une assiette du 16 au 18 novembre prochain.

Teddy Ueni
Damien Duquesne

Salon du Blog Culinaire

prématuré dans la vie d'une jeune entreprise. Car qui dit chaîne de magasins, dit besoin de trésorerie ! Nous avons pourtant pris le risque, estimant que cette opportunité, même si elle venait un peu trop tôt dans notre business plan, ne se refusait pas». Un pari risqué... mais réussi avec l'implantation des produits dans une trentaine de magasins en Italie et un objectif de 160 à l'horizon 2013. Côté marché français, si le développement a dû être repoussé, Omum est néanmoins présente dans une quinzaine de points de vente avec de belles enseignes comme Mademoiselle Bio, correspondant parfaitement à une stratégie de distribution sélective. Ravie, Marie-Pascale Ballet table pour 2012 sur un chiffre d'affaires de 800.000 euros.

De son côté, Geoffroy de Becdelièvre, passionné de voyages et fondateur en 2008 de PlanetVEO (création de voyages sur mesure), a fait appel à Francis Reversé, fondateur de Dégriftour, pour l'accompagner dans cette aventure. «*Dans ce business depuis plus de 20 ans, il m'a vraiment permis de suivre une formation accélérée pour mieux comprendre les atouts et faiblesses du secteur du tourisme*». Et le bilan, 4 ans après la création, est positif puisque le chiffre d'affaires prévisionnel pour 2012 s'élève à 30 millions d'euros.

Un investissement humain colossal

«*L'une des motivations principales de l'entrepreneur qui fait de sa passion son métier reste la réalisation de soi. Or, le risque est grand de se concentrer sur sa tâche et de négliger son environnent, à commencer par la cellule familiale*», souligne Pascal Domont. Difficile parfois de trouver le juste équilibre entre l'investissement dans sa passion et sa vie personnelle. «*La difficulté, lorsqu'on démarre, c'est qu'il faut être partout avec des moyens limités. Allier la création d'une entreprise à la vie de mère de famille engendre parfois des débordements qui imposent des limites à l'investissement personnel. Mais cet investissement est absolument nécessaire et demeure un préalable sans doute inéluctable à la réussite de tout projet. Je suis une véritable passionnée et je n'ai pas de limite quand je travaille, mon seul garde-fou, c'est mon fils. Son regard est un bon moyen de me faire redescendre sur terre*», raconte Shirley Billot, créatrice de Kadalys qui prévoie un chiffre d'affaires de 800.000 euros d'ici fin 2013.

«*La sphère familiale doit soutenir l'entrepreneur dès le début et y croire, sinon le projet risque de ne pas*